

## 01

## LA BIBLE ET L'ARCHEOLOGIE - POURQUOI ? COMMENT ?

**La guerre menée contre la Bible  
L'apparition et les apports de l'archéologie moderne à l'authentification du récit biblique**

Texte de l'émission - © Patrick Vauclair

Bonjour, et bienvenue dans cette nouvelle série consacrée à l'archéologie et la Bible.

Aujourd'hui, grâce au travail et aux immenses collections des grands musées, chacun peut découvrir de très nombreux vestiges archéologiques. C'est exactement ce que je vous propose dans cette série - à partir des documents exposés au British Museum de Londres, au Louvre à Paris, ou dans les musées de Jérusalem, du Caire et quelques autres.

Alors pourquoi une nouvelle série sur l'archéologie ???

Vous le savez, la Bible est le Best-Seller mondial n° 1, mais vous savez aussi qu'elle est la cible d'attaques constantes pour la décrédibiliser. Alors en préambule je veux préciser que pendant des siècles, les juifs puis les chrétiens n'avaient aucun problème à accepter les récits bibliques. Pour eux, il était inconcevable qu'un homme ait pu inventer ou modifier ces récits. Pour les juifs, c'est juste leur histoire. Quant aux chrétiens c'est la même chose, le Nouveau Testament rapporte simplement ce qui s'est passé avec Jésus, son ministère, sa résurrection, puis ce qu'ont vécu les premiers chrétiens et leur expansion dans tout l'Empire romain. Mais à notre époque, les choses ont changé. Aujourd'hui, on préfère traiter de menteurs et de faussaires ceux qui ont rédigé tous ces récits.

Pourtant, c'est plutôt incohérent - d'abord parce que ceux qui ont écrit ces récits étaient des gens ayant une très haute moralité, et qui ont préféré mourir plutôt que de mentir - et ensuite parce que tout ce qu'ils écrivaient pouvait facilement être contrôlé par les gens de leur entourage !

Les juifs ou les chrétiens de toute époque n'étaient ni stupides, ni prêts à laisser raconter n'importe quoi. Ils n'avaient pas plus envie que nous de propager des contes de fées ! Mais de nos jours, on n'est plus à une incohérence près. Et depuis environ 150 ans, cette opposition à la Bible s'est fortement renforcée. Aujourd'hui elle se concrétise par des articles de magazine, des livres, et des séries d'émissions TV, généralement diffusées au moment des fêtes chrétiennes, comme à Pâque par exemple.

Ce type de propagande est au fond toujours dirigé par une seule motivation : démontrer que la Bible est fautive, et donc que le Dieu de la Bible n'existe pas.

Alors rapidement 2 questions :

1 - De quelle nature sont ces attaques ?

Et 2 - Qu'est-ce que l'archéologie vient faire dans cette guerre titanesque ?

Même s'il y a toujours eu des moqueurs et des contradicteurs, on assiste depuis environ un siècle et demi à une offensive plus structurée, plus permanente, dont certains dirigeants viennent même de familles de croyants. En Allemagne fin du 19e siècle, des théologiens protestants, comme Wellhausen, fils de pasteur, ont carrément remis en question l'authenticité des livres de Moïse. Ce mouvement surnommé la "Haute Critique" a développé entre autres ce qu'on a appelé "l'hypothèse documentaire", c'est-à-dire l'affirmation que certains livres bibliques, comme les livres de Moïse, n'auraient pas été écrits par Moïse, mais par plusieurs auteurs différents, et beaucoup plus tard. Aujourd'hui certains vont jusqu'à affirmer qu'ils auraient écrit 1 000 ans après les faits ! Puis d'autres, comme Bultmann, fils de pasteur lui aussi, se sont attaqués aux Evangiles, pour en expurger tout élément surnaturel, comme les miracles ou les révélations, simplement parce que cela leur paraissait impossible. Et tous ces prétendus "spécialistes" ont tailladé quasiment tous les livres de la Bible en leur attribuant des auteurs imaginaires, en décidant que tel événement était mythique, en re-datant tel autre passage etc etc.

Dit autrement, ils ont déclaré que toute la Bible n'était que l'œuvre de faussaires, de menteurs, d'usurpateurs qui se seraient fait passer pour Moïse, David ou Daniel - voire Matthieu ou Jean. Evidemment, il y a zéro preuve matérielle pour appuyer leurs affirmations. Ils se sont juste contentés d'examiner le texte, son vocabulaire, son style, et d'en déduire artificiellement des hypothèses farfelues, souvent d'ailleurs contradictoires d'un spécialiste à l'autre. Ce genre d'élucubration ne reposait sur aucune donnée concrète, mais elle a déstabilisé des générations de croyants. Et bien sûr ça continue et ça s'est amplifié aujourd'hui, même si l'hypothèse documentaire a été quasiment abandonnée.

Puis ensuite, d'autres, de leur côté, se sont attaqués aux datations bibliques. Ils ont puisé par exemple dans l'Égyptologie, ou dans l'histoire de la Mésopotamie, et bien sûr, comme toujours, tout ce qui dans la Bible semblait ne pas correspondre à leurs conclusions, était rejeté. Des épisodes entiers ont été catalogués de légendes, d'inventions tardives, de mythes etc. Pourtant, les égyptologues eux-mêmes, savent qu'on a très peu de certitudes sur les datations de pharaons, avec parfois des écarts de plusieurs siècles selon les chercheurs !! C'est dire la solidité de ces datations !

J'y reviendrai lorsque nous examinerons des documents précis.

Rassurez-vous - pour chaque document, je vous expliquerai le contexte, avec des cartes, des tableaux - et même si vous n'êtes pas un expert en histoire, vous allez pouvoir comprendre beaucoup de choses, à partir de documents publiés et incontestables !

Encore un point - pour être bien clair :

Certains disent que ça n'a pas vraiment d'importance, de savoir si Moïse, David ou Jérémie ont vraiment existé ou pas... que c'est juste le "message spirituel" de la Bible qui compte.

Alors soyons sérieux cinq minutes. Si la Genèse est juste un mythe, si la sortie d'Egypte sous la direction de Moïse, n'a jamais eu lieu, si la conquête de Canaan est une épopée légendaire, alors il n'y a eu ni Josué, ni Gédéon, ni miracles, ni tabernacle, ni même de 10 commandements, ni aucune loi divine donnée à Moïse. Et si David n'a jamais existé, ou n'a été éventuellement qu'un petit chef de bande, alors les rois, comme

Salomon, les prophètes comme Samuel, puis les autres n'ont rien prophétisé du tout etc etc. Et donc, quand Jésus pour valider Son ministère, fait appel au témoignage de la loi et des prophètes - c'est-à-dire aux écrits de Moïse, et aux déclarations des prophètes Esaïe, David ou Daniel, alors Jésus a tout faux. Donc le christianisme n'a aucune substance. Ce n'est qu'une invention, une idéologie mystique sans aucune consistance - c'est juste un opium du peuple. Vous comprenez le problème ?

Ce que je vous propose, c'est donc d'examiner ces attaques contre la Bible, et de les confronter à la réalité des documents.

Alors - enfin - j'en arrive au point essentiel : En quoi l'archéologie peut-elle nous aider ?

Et bien c'est très simple en fait et ça part d'un constat vraiment élémentaire, mais très important. Ce qui est très spécial avec la Bible, c'est qu'elle n'est pas du tout un recueil de préceptes abstraits. C'est même exactement le contraire.

La Bible, c'est d'abord le récit, écrit noir sur blanc, de très nombreuses situations concrètes. Bien sûr, ces épisodes mettent en évidence beaucoup de réalités cachées concernant le Créateur et comment Le connaître. Mais dans la Bible, on se trouve dans des lieux réels, on est à Kfar Nahoum, à Jérusalem, à Samarie, ou encore à Ninive ou Babylone. Les lieux ont des noms, et les époques sont bien définies. On est la 2e année de Nabuchodonosor ou encore la 15e année du règne de l'empereur Tibère. A titre de comparaison, le Coran par exemple ou les écrits religieux, n'ont pas du tout cette particularité. A part de très rares exceptions, ces écrits religieux sont juste des recueils de déclarations, de préceptes - et ils n'ont donc pas de contenu concret, vérifiable. C'est d'ailleurs personnellement ce qui m'a toujours frappé. Dans la Bible on se trouve toujours dans des situations concrètes - dans du vécu - avec des gens réels, qui vivent des événements parfois extraordinaires, mais dans un contexte de la vraie vie, correspondant au quotidien de leur époque.

Alors pourquoi est-ce si important ??

Tout simplement parce que ces récits fourmillent de détails, apparemment anodins, mais qui sont des indices permettant de vérifier si ces situations ont vraiment pu se produire, si les gens mentionnés ont effectivement existé, si telle bataille, telle ville, telle expédition, tel événement notoire, telle personnalité étrangère - ou telle coutume, telle façon de parler, ou telle loi, existaient réellement à cette époque reculée ! Et c'est très important ! Pourquoi ?? Tout simplement parce qu'il fallait obligatoirement être sur les lieux, et à cette époque-là précisément, pour pouvoir donner tous ces détails apparemment insignifiants ! Donc ces récits ne peuvent pas avoir été inventés, dans un autre pays, à une autre époque, voire des siècles plus tard comme on le dit aujourd'hui. Un faussaire n'avait aucun moyen de les inventer et de tomber juste. Et remarquez que tous ces détails font naturellement partie du récit, comme c'est le cas de quelqu'un qui décrit simplement ce qu'il voit. Si pendant des millénaires, il a été totalement impossible de vérifier ces détails, aujourd'hui, grâce à l'archéologie, on a pu commencer à vérifier de très nombreux éléments factuels. C'est précisément ce que nous allons examiner.

Alors bien sûr l'archéologie ne peut pas tout. Il faut comprendre qu'on n'a presque plus aucune trace des millénaires passés. Pour s'en rendre compte, il suffit d'essayer de savoir, par exemple, ce qui s'est passé à Lutèce, chez nous en France - autrefois - disons en l'an 50. De l'ancienne cité gauloise, on n'est même pas sûr de l'emplacement exact. On pensait qu'elle se situait sur l'île de la Cité, entre les bras de la Seine à Paris

- mais d'autres pensent qu'elle était sur le territoire de Nanterre, dans les Hauts de Seine. Vous voyez le problème ! Ou encore essayez de retrouver dans votre propre ville les traces des événements survenus à l'époque des Romains, il y a 2 000 ans.

Mais pour la Bible, la lointaine époque romaine, c'est juste hier ! La majeure partie des récits bibliques remontent à des siècles et même des millénaires avant les Romains !

Donc l'archéologie est forcément très limitée - mais il arrive que dans certains endroits - par exemple dans des zones au climat sec, ou dans certaines localités où les hommes ont reconstruit leur ville toujours au même endroit, les unes par-dessus les autres - ou dans des régions devenues désertiques et totalement abandonnées - comme ici à Tel Arad dans le Néguev - il arrive qu'on retrouve un morceau de poterie, une pièce de monnaie, une arme, un reste de mur, ou même un morceau d'inscription... C'est exactement cela l'archéologie.

Curieusement, c'est aussi 150 ans en arrière, fin du 19e siècle, qu'elle a réellement démarré avec une approche méthodique et un vrai souci d'établir au mieux la vérité historique. C'est à ce moment qu'on a commencé à travailler par couche. C'est-à-dire qu'on fouille sur une certaine épaisseur, puis on déblaie et on passe à la couche inférieure, concernant une époque précédente. Et on a commencé à quadriller, à faire des relevés précis, à tout noter, à faire des moulages, des photos, des analyses etc. Et puis parallèlement, d'autres disciplines sont nées comme la papyrologie, l'épigraphie ou encore la paléographie, c'est-à-dire l'étude des inscriptions antiques - avec bien sûr le nécessaire déchiffrement des langues de l'Antiquité !

Parce que jusqu'à une époque très récente - même si on découvrait une inscription - comme celle-ci - personne n'était capable de la comprendre ! Il a fallu s'attaquer aux hiéroglyphes égyptiens, puis à l'écriture cunéiforme, et les diverses langues qui utilisaient ce type d'écriture.

Je veux juste citer l'exemple du célèbre Champollion et de la Pierre de Rosette. Jean-François Champollion a été une sorte d'enfant prodige, passionné par tout ce qui touchait à l'Egypte. Né juste après la Révolution, en 1790, il apprend à lire tout seul, dans un missel, à l'âge de cinq ans. A quatorze ans il apprend le latin et le grec grâce à un abbé, mais en plus il s'intéresse aussi à l'hébreu, à l'arabe, au syriaque et au chaldéen ! A dix-sept ans il étudie le persan et le copte - et à dix-huit ans il est déjà professeur adjoint à l'Université de Grenoble. C'est à trente-et-un ans, en 1821, qu'il réussit enfin à déchiffrer les premiers cartouches royaux sur la pierre de Rosette. Cette fameuse stèle de pierre noire, aujourd'hui au British Museum, a été découverte à Rosette, en Egypte dans le delta du Nil, par un soldat de Napoléon. Sa particularité très rare, c'est qu'elle porte un même texte écrit en trois langues, dont les hiéroglyphes égyptiens - mais le même texte est aussi écrit en grec classique, une langue qu'on connaît évidemment très bien. Ça a été très difficile à déchiffrer, parce que cette écriture n'est pas alphabétique, mais ses caractères peuvent représenter une syllabe, un son, mais aussi un objet, ou indiquer une profession ou un lien de parenté - ou encore signifier que le mot précédant parle d'une divinité ou d'une plante. C'est à partir des cartouches, ces fameux rectangles arrondis utilisés pour les noms et les titulatures des pharaons, que Champollion a pu commencer à percer le mystère en les comparant avec le texte grec - ici en grec on peut lire "Basileus Ptolemaïos" c'est-à-dire "Roi Ptolémée" - Et sur ce cartouche équivalent, qu'il faut lire de droite à gauche, il a pu identifier plusieurs hiéroglyphes correspondants. Ça a été évidemment très long avant d'arriver à des certitudes. Il a fallu faire des suppositions, des rapprochements, puis comparer, et avancer lentement de proche en proche. Et les noms des Pharaons n'étaient bien sûr qu'un point de départ ! En jetant un coup d'œil sur une des

feuilles d'un des cahiers de Champollion, on peut se faire une toute petite idée du travail colossal que des armées de passionnés ont dû fournir pour réussir à décrypter ces inscriptions rédigées par des gens disparus depuis longtemps.

J'ajoute pour terminer, qu'un bon nombre d'archéologues ont été des croyants fervents. Généralement les gens ne le savent pas, mais c'est le cas de Champollion lui-même, qui s'attendait tout naturellement à trouver en Egypte et ailleurs des confirmations du texte biblique, ce qu'il n'a pas manqué de mentionner. Intéressant Non ? Mais j'aurai l'occasion d'aborder tout cela en détail à partir du prochain épisode. Alors j'arrête ici pour aujourd'hui, et je vous laisse y réfléchir.

+++++

© Patrick Vauclair